

Merveilleuses histoires à lire sous la couette
(Fleurus - 2017)



[Publié à l'origine dans **C Le Mag** N°158]

Le rituel inattaquable, celui auquel on ne peut échapper malgré tous les stratagèmes possibles et imaginables. La petite histoire du soir devient à tel point indispensable que l'enfant, qui demande assez fréquemment à entendre des histoires qu'on lui a déjà racontées,

arrive à déceler quand, petit malin, vous essayez de tricher avec des mots pour aller plus vite, l'heure tournant très rapidement quand il s'agit du coucher.

Pour éviter les discussions épineuses au sujet de ces raccourcis pas toujours très fins, il suffit de trouver la parade en forme de gros recueils contenant une assez grande quantité de contes pour amener de la nouveauté dans des étagères croulant déjà sous le poids de livres d'histoires diverses et variés. *Ces Merveilleuses histoires à lire sous la couette* ont ça de bien qu'en dehors d'un prix réellement modique, elles sont des dizaines à être rassemblées au sommaire (cinquante-huit au total) ; et certaines d'entre elles sont de plus magnifiquement illustrées (on pense par exemple à *Un cheval pas si triste*, *Âdi et le grand tigre blanc*, *Une hirondelle a fait le printemps* ou *Le Dinosauré qui ne voulait pas disparaître*, mais tout ça est très subjectif).

Des histoires ni trop courtes ni trop longues qui faciliteront l'arrivée du marchand de sable.

271 pages illustrées en couleur, 5 €

ISBN : 9782215135470

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.